Déesse à quatre ans

Autor(en): **Gordon-Lennox, Odile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280862

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Déesse à quatre ans

Une fillette est l'incarnation vivante de Kumari, une des grandes figures du panthéon hindou népalais. Katmandou, Durbar square - un portrait

Sommes-nous vraiment au vingtième siècle, à l'ère des trekkings et des vols intercontinentaux? Derrière cette fenêtre à l'encadrement sculpté, au fond de cet édifice obscur, entouré de temples et voisin du palais royal, vit une fillette de quatre ans qui est l'incarnation vivante de la déesse Kumari, une des grandes figures du panthéon hindou népalais.

L'enfant a été choisie par le grand prêtre et astrologue royal. Elle est révérée par le roi et sa famille. Les fidèles viennent l'adorer et l'implorer tous les jours. Chaque matin, elle est habillée et fardée, parée des attributs sacrés et portée jusqu'à son trône. Seuls les croyants hindous et bouddhistes ont le droit de l'approcher. Elle ne sort de son sanctuaire que pour les treize processions annuelles. Du haut de son carrosse doré, elle est promenée, telle une statue vivante. Les touristes la prennent en photo. Son nom, elle l'a perdu depuis qu'elle est devenue Kumari. Elle n'a pas le droit de souiller ses pieds en touchant le sol. Elle n'apprend ni à lire ni à écrire car elle a la science infuse de la déesse, symbolisée par le troisième œil qui est peint sur son front chaque jour.

Apprendre à vivre

Lorsqu'elle atteint la puberté, elle perd sa pureté et la déesse la déserte. La jeune fille rentre alors chez ses parents et doit faire face à un avenir difficile. Pendant que le grand prêtre cherche une nouvelle incarnation parmi les fillettes qui remplissent les conditions traditionnelles, elle doit tout apprendre de la vie quotidienne, y compris l'humilité et l'obéissance. Elle aura des difficultés à trouver un mari car certains hommes craignent pour leur vie s'ils épousent une ancienne déesse. Le fonds pour les Kumari qui reçoit les offrandes quotidiennes des fidèles lui assure une petite rente jusqu'au jour de son mariage ou celui de sa majorité. Elle ne garde aucun des bijoux ni des costumes qu'elle portait comme déesse.

Ce culte de la vierge Kumari, une déesse du panthéon hindou, est millénaire et sous sa forme népalaise, il fusionne des traditions tantristes et bouddhistes. Les références à la pratique de l'incarnation de Kumari remontent au 17ème et 18ème siècles. Le lien avec la dynastie royale de Katmandou est très fort. Le roi vient adorer Kumari au moment de son couronnement. L'horoscope de chaque nouvelle Kumari doit être en accord avec celui du roi. Elle reçoit la première pièce des nouvelles monnaies royales...

Paroles de Kumari

Depuis la promulgation en 1990 d'une constitution plus démocratique et avec la modernisation de la société népalaise, certaines voix se sont élevées pour critiquer l'institution de la déesse incarnée, cet internement prolongé d'une fillette privée de son enfance. Mais d'autres voix justifient ce sacrifice selon la loi du karma qui pèse les difficultés de cette vie en rapport avec celles des vies passées et à venir. D'autres encore y voient la nécessité de maintenir les traditions qui assurent la survie de la nation. Quant aux anciennes Kumari, elles ont des avis divers. Celles qui ont trouvé à se marier ou à travailler ne regrettent pas leurs années comme déesses. D'autres ont eu une vie difficile et sont plus amères. De toute façon, déesse ou non, l'avenir de la plupart des petites Népalaises n'est pas doré.

Odile Gordon-Lennox